

ceci est un image du vent

*par J. R. Carpenter
traduit par Gilles Latour*

Avril.

Une randonnée à travers Sharpham Wood. Un tapis de jacinthes se déroule. Les mémoires des fougères se déploient. Un festin d'ail des bois nous accompagne au long du sentier et près du quai-sud, une profusion de satin de mer. Une traînée de pousses vertes traverse en trombe le vignoble et pâlit devant le brasier qui flambe au loin. Le hêtre pourpre resplendissant. Feuilles fraîches. Paillettes rouges. On danse dans un soleil de farfadets.

Mai.

Le temps est vert. La rivière est verte. Je n'ai jamais vu de vert plus vert. Les arbres une explosion. Nous nous glissons au milieu du courant. Surfons sur la marée descendante. Ramons jusqu'à percevoir le vert de l'océan. Fort vent de face au retour. Muscles en forme de rames poussent où devraient être des ailes. Le lendemain matin, nos bras douloureux comme si nous avions essayé de nous envoler.

Juin.

Six cygnes glissent vivement devant le quai-sud. Silencieux, à la queue leu leu. Blancs au soleil en fin de journée. Il n'a pas cessé de pleuvoir depuis des semaines. Une petite chienne les observe envieusement. À marée basse. Dans les vasières. Les eaux saumâtres clapotent. Non-terre verte, cette herbe de sel. À coeur joie à l'arrivée des canards. Les oreilles couchées, elle tire sur la laisse.

Juillet.

Clapot vif à Blackness. Une éclaboussure soudaine de soleil. Une saison dont nous avons presque oublié le nom. Un fracas de voix traverse sur l'eau. Des nuages encombrant les coins reculés. Les buses volent en cercles. Et quelquefois un aigle pêcheur. La marée reflue. Le vent contre nous. Le soir rame vers les ombres changeantes. Une ampoule sur la main qui rame. On sent qu'il est temps de renoncer.

Août.

On met la veste soleil. On tombe la veste vent. On remet la veste sueur. On retombe la veste pluie. On remet la veste et la pluie cesse. Ainsi débute la rumeur. Un nouveau son dans les feuilles. Une nouvelle texture à la surface de l'eau. Et ainsi débutent les hortensias. Plus grands que les cœurs, plus petits que les têtes. De même les hirondelles. L'ampleur de leur volume. Un emmêlement de nourrissage. Un hectare d'air.

Septembre.

Tonnerre de fin d'été. Chaleur surgie de nulle part. Élégiacque, mais ça va. Longue randonnée à pied. Mûres dans les taillis épais. Prunelles mûrissant dans le prunellier. Nappes noires de corbeaux survolant le bois. Le soleil se couche comme s'il y croyait vraiment. Bourrasque soudaine pour tous. Presse le vent contre la fenêtre. Cette façon d'accepter en frissonnant de dire automnal.

Octobre.

Une nuit épouvantable. Il pleut à seaux. Pour éviter que le lit ne rompe ses amarres, jeter une ancre

de plus. Le bruit cesse le matin venu. Un épais brouillard s'accroche aux coudes de la rivière. Deux équipages de huit passent devant à la godille en rayant l'eau sombre. À travers la lumière mouillée. Sons d'oiseaux avant de les voir. Une flèche d'oies s'envole. Le signe de quelque chose plus-grand-que dans le ciel.

Novembre.

Le son de la lumière traverse la nuit comme une fusée. Le feu fait son chemin le long de la berge. On dirait des feuilles rouges et orangées dans l'eau. Dents en or miroitent dans le bois, puis le vent les fracasse. Les collines rondes feront toujours de la place aux grands vents. Le givre dans l'ombre qui s'allonge. Absences douces. Où dans la nuit les grandes bêtes dormaient.

Décembre.

Une promenade en voiture à travers le Somerset. Cygnes immobiles dans les coins écornés des champs imbibés de pluie. Nous visitons Michael et Utte. Ils nous offrent un sac de noisettes anglaises. Cela et rien d'autre. Un sac de papier kraft plein de cette manne fraîchement tombée. Qu'ils avaient cueillie durant tout l'automne. Des fragments d'herbe sèche et de terre noire collés à l'écorce. L'étonnante blancheur de la chair moite en dedans.

Janvier.

La rivière Parrett en crue déborde ses berges. La maison de Michael et Utte est inondée. Pour la toute première fois. Nous l'apprenons dans le journal. Une photo de l'homme le plus joyeux que nous connaissions. Son visage une coquille vide. Debout en bottes cuissardes dans la cuisine. Il refuse de regarder la ligne des hautes eaux sur le mur derrière lui.

Février.

Il pleut toujours. Il a toujours plu. Nous sommes les habitants du limon, les chasseurs de marées, flaques, crues, boue. La rivière charrie la terre arable jusqu'à la mer. Un murmure d'étourneaux surgit d'un pin. Par pin je veux dire aussi fourrure. Une fourrure d'aiguilles hérissées. Tempête de force dix à l'embouchure de la rivière. Puis de force à douze. Après quoi le ciel éclate en trombes. Le pin s'abat et entraîne deux eucalyptus dans sa chute.

Mars.

Ce matin. Un forestier grimpe au hêtre pourpre. Pendant toute la journée sa tronçonneuse. Pour émonder les branches affaiblies par le mauvais temps. Ouvre de grands trous dans le bleu.

Ceci est une image du vent.

This is a Picture of Wind

by J. R. Carpenter

April.

A walk through Sharpham Wood. A carpet of bluebells unfolds. Memories of ferns unfurl. A feast of wild garlic keeps pace along the path, and by the south quay, sea beet a plenty. Green shoots through the vineyard, pale before the blaze beyond. The brilliant copper beech. Leaves fresh. Red sequins. Dance in sprite sun.

May.

The weather is green. The river is green. A greener green I've never seen. The trees an explosion. We slip in mid-stream. Ride the falling tide. Row until we see green ocean. Wind stiff on the way back. Oar-shaped muscles sprout where wings should be. In the morning, our arms are sore as if we had been trying to fly.

June.

Six swans slide past the south quay fast. Single file silent. White in late sunlight. For weeks now, it has been raining. A wee lurcher looks on longingly. At the low-tide. At the mud flats. Brackish water laps. Green not-land, this salt-grass. A field day, with ducks in. Ears back, she leans against the lead.

July.

Bright chop at Blackness. A splash of sudden sun. A season we've almost forgotten the name for. Voices clatter across the water. Clouds clutter the far corners. Buzzards circle. And sometimes an osprey. The tide turns. The wind against us. Night rows toward shifting shadows. Blister on oar hand. Surrender feels right.

August.

Jacket on sun. Jacket off wind. Jacket on sweat. Jacket off rain. Jacket on stops. And so begins the rumour. A new sound in the leaves. A new surface on the water. And so begin the hydrangeas. Bigger than hearts, smaller than heads. And also the swallows. The sheer volume of them. A tangle of feeding. An acre of air.

September.

Late summer thunder. Heat rising out of nowhere. Elgiac, but we'll take it. On a long walk. Blackberries in dense bramble. Blackthorn ripening sloe. Black blankets of rooks airing out over the wood. The sun sets as if it means it. A sudden squall-for-all. Puts the wind in window. The shivering way we brace and say autumnal.

October.

A gruesome night. Comes bucketing down. A extra anchor down, lest the bed slip its moorings. In the morning, the noise ends. A dense mist hugs the river bends. Two crews of eight scull past, score the dark water. Through wet light. Bird sound before sight. An arrow of geese rises. A greater-than sign in the sky.

November.

The sound of light rockets through night. Fire works its way down the bank. Red and orange leaves

by way of water. Gold teeth glint in the wood, till the wind smashes them. The high wind, the round hills will always make room for. Frost in the long shade. Soft absences. Where in the night, large beasts were sleeping.

December.

A drive through Somerset. Swans dog-ear far corners of rain-drenched fields. We call on Michael and Utte. They give us a bag of English walnuts. Just that. A brown paper bag full of fresh windfall. They'd collected all autumn. Outside, bits of dried grass and soil clinging black. Inside, the whiteness of the wet nut startling.

January.

The River Parrett bursts its banks. Michael and Utte's house floods. For the first time in ever. We see it in the paper. A picture of the most cheerful man we know. His face a shattered shell. He stands in hip-waders in the kitchen. At the high-water mark on the wall behind him he will not look.

February.

It's still raining. It has always rained. We are silt dwellers, tide chasers, puddles, floods, mud. The river runs brown topsoil down and out to sea. From a fir erupts a murmur of starlings. By fir I also mean fur. A pelt of needles, hackles raised. Storm force ten at the river mouth. The scale goes up to twelve. After that the sky breaks. The fir comes down and takes two eucalyptus with it.

March.

This morning. A forester shimmies up the copper beach. All day a chainsaw. Trimming branches weather weakened. Opening huge holes in the blue.

This is a picture of wind.